



## AGIR PAR ET POUR L'ÉDUCATION

### Avec « la jeunesse », toutes « les » jeunesses...

La jeunesse, les jeunes riches dans leur diversité, sont les principaux acteurs de leur avenir. Leur donner confiance, les responsabiliser, les accompagner concerne tous les adultes.

Cela quelques soient leurs statuts, leurs places (parents, élus, enseignants, cadis, éducateurs, ...). Il est impossible qu'une société ait peur de ses jeunes ou les ignore. Notamment ceux qui sont les plus fragiles. Il est dangereux de ne pas les entendre et leur donner une place positive et donc active.

Les jeunes sont appelés à voyager pour les études, le travail, leur projet... aidons les à préparer cette mobilité pour les aider à réussir.

### Valoriser les relations inter-générationnelles

Accompagner la jeunesse dans des espaces qui lui sont dédiés ne dispense pas de favoriser les échanges avec les adultes.

Cependant, le dialogue entre parents et jeunes est souvent difficile ou inexistant. Cela est dû aux différences de langages et centres d'intérêt, aux incompréhensions et représentations voire aux préjugés, des uns ou des autres dus aux mutations de la société. Créer des espaces d'échanges basés sur des pratiques et le dialogue, en s'appuyant sur les compétences de chacun, est un indispensable pour faire vivre une co-éducation active.

### Rien n'est possible sans les parents

Les parents ne sont pas démissionnaires, ils sont parfois « déboussolés » avec les changements rapides de la société,

**Ce sont tous les adultes qui sont parents. C'est un fait qui a toujours existé dans nos sociétés traditionnelles ici et ailleurs.**

Mais aujourd'hui, l'individualisation, la fermeture privative des cours dans les villages, les différences sociales qui se sont créées, renvoient trop souvent aux seuls parents la responsabilité. De plus les mères assument seules ces charges quand les pères sont absents. Mobilisons nous avec les parents, pour reconstruire une autorité et des capacités nouvelles d'éducation dans le village, en lien avec les écoles et les autres acteurs éducatifs. Les adultes ont un rôle éducatif permanent, qui ne peut se limiter aux moments où « cela va mal ». Nous devons être en dialogue permanent, présents dès le plus jeune âge, valoriser les actes positifs des enfants et des jeunes (respect, responsabilité, participation, solidarité,...).

### Langues maternelles, culture et nouveaux enjeux

On ne vient pas de nulle part, la culture est donc un élément essentiel d'identité qui se construit par la transmission et les rencontres. C'est pour cela que les Ceméa affirment que les langues maternelles doivent avoir une plus grande place dans les apprentissages, dans la vie sociale et administrative.

Les pratiques traditionnelles : danses, chants, artisanat, le champ... aussi doivent être valorisées de manière vivante.

Cela va au-delà d'une reconnaissance de forme, leur enseignement, leur pratique dès le plus jeune âge, sont nécessaires.

**Permettre aux jeunes de s'approprier ce patrimoine, c'est leur permettre de le protéger et de le faire évoluer. C'est un choix moderne.**

Cela n'est pas contradictoire avec la nécessité d'aborder les nouveaux enjeux qui apparaissent et qui doivent intégrer les actions éducatives. C'est vrai de l'éducation au développement durable ; de l'apprentissage d'un regard critique sur les médias ; de la culture scientifique et technique ; de la lecture et de l'ouverture sur le monde.

### Une île dans un océan, dans le monde

Mayotte appartient au monde. Si la France et l'Europe sont ses nouvelles références, les seuls échanges peuvent-ils se penser à 10000 kms ?

Mayotte est une île et les risques d'isolement ou de replis sont forts.

**L'océan indien est un espace riche dans sa diversité, ses capacités, ses ressources.**

Nous défendons l'idée d'échanges renforcés, particulièrement dans nos domaines de l'éducation, du social, de la jeunesse. Nous voulons coopérer pour s'enrichir mutuellement, permettre à notre jeunesse d'explorer aussi des possibilités de mobilité, contribuer à un plus grand partage du progrès. Apaiser des tensions dans notre région, cultiver la paix. Nos associations Ceméa Mayotte et Ceméa Réunion animent avec le soutien du réseau national un projet de coopération et d'action commun.

### Diversifier les temps et les formes d'éducation

L'éducation est de tous les instants, elle est diverse, se nourrit d'expériences, de pratiques, de confrontations au réel, au virtuel, à ses pairs, aux adultes, aux plus jeunes..

C'est pourquoi à côté de l'éducation familiale, de l'école de la République, de l'école coranique, de la madrasa, ... nous affirmons la nécessité de développer des lieux et des temps éducatifs complémentaires comme les ACM, les activités périscolaires, les ateliers de loisirs et culturels. Les parents, enseignants, élus, jeunes, animateurs, éducateurs... doivent pouvoir travailler ensemble pour être plus cohérents et complémentaires.

**Parce que les Ceméa portent une attention aux besoins de l'enfant, ils sont en dialogue avec tous les acteurs pour faire avancer cette complémentarité éducative.**

### Un mouvement militant

Il n'y a pas d'éducation sans engagement, il n'y a pas d'animation de territoire sans volontariat.

Les Ceméa, mouvement militant, défendent un projet d'éducation populaire et s'inscrivent dans l'éducation nouvelle. Parce qu'il n'y aura pas de transformation sociale possible sans que les citoyens soient les premiers acteurs. Notre philosophie se traduit au quotidien dans nos formations, dans nos partenariats, dans nos actions territoriales.

**Agir et penser avec les individus, dans des collectifs responsables.** Nous sommes une association ouverte à ceux qui veulent s'engager.

### Les droits sont au cœur du progrès social

Il n'y a pas de société apaisée, libre et qui progresse sans un haut niveau de droits.

La précarité de familles et de jeunes, la non-scolarisation d'enfants, la difficulté d'accès aux études supérieures, les difficultés de déplacements intra-Mayotte et hors territoire, l'isolement de personnes âgées, les inégalités qui persistent fortement entre les filles et les garçons, les violences subies par les jeunes ou causées par eux, l'aggravation des disparités sociales... sont autant d'obstacles pour un développement de notre territoire.

**Agir pour l'éducation demande aussi d'agir pour faire reculer ces situations injustes et dangereuses pour ceux qui les vivent et pour toute la société.** Il nous faut promouvoir la protection, le droit, la non-violence et les dialogues. Plus de solidarité, d'égalité et de fraternité sont indissociables pour vivre libres !

### La formation, le moteur de la société et de l'individu

La formation est au centre de notre projet, moyen et objectif à la fois. Des individus autonomes et responsables qui veulent agir pour une société plus juste, doivent se former, se questionner, expérimenter, proposer, ... Il n'y a pas d'âge pour cela ! **La formation c'est tout au long de la vie, dans tous nos actes. La formation est au cœur de notre projet !** Notre mouvement propose des temps, des lieux, des démarches, pour que chacun puisse s'investir : être acteur plutôt que spectateur ou consommateur. L'éducation nouvelle nourrit notre activité en sens et en pratiques.

### Développer et structurer l'offre éducative

Nous en appelons aux responsables politiques et administratifs de notre pays et de notre territoire. Les enfants, les jeunes... la population a besoin de leur mobilisation à un degré supérieur. **Mayotte doit renforcer son offre éducative scolaire et complémentaire à l'école.**

Pour cela il est incontournable de structurer une offre culturelle, de loisirs et d'accompagnement social de proximité. Cela demande de dépasser les seuls contrats précaires du moment, les seuls dispositifs qui ne vivent qu'un temps. Seuls des services avec des cadres et techniciens qualifiés pourront organiser des réponses durables et créer des synergies avec les associations, elles-mêmes en capacité de construire des projets à moyen ou long terme.

Il est urgent de créer des infrastructures pour les ACM, les stages, les pratiques culturelles et artistiques, les activités régulières socio-éducatives et socio-culturelles. Il est urgent de développer des contrats de territoires pluri-annuels qui mêlent des objectifs éducatifs et la planification en terme de moyens humains, structurels et financiers. C'est une question qui touche à l'éducation, au lien social, à la cohésion, en grande fragilité à Mayotte.

